Explication du titre « persistance de la mémoire »

« persister » : continuer, persévérer, s'obstiner…la mémoire est mise en relation avec la notion de durée, de persistance de la mémoire dans le temps.

Avec ses 4 montres déformées, Dali annule la fonction première d'une montre qui est d'indiquer l'heure et de voir l'écoulement du temps. Du coup, il met en évidence l'inutilité du temps qui passe - avec ses montres détruites – pour mettre en valeur les souvenirs et la mémoire qui eux persistent. C'est cette volonté de demeurer dans « l'hier » et de se souvenir d'un passé sans contrôle du temps qui finit par donner son titre au tableau.

De plus, ce tableau a une dimension éternelle et efficace car comme le dira Gala à Dali lorsqu'il l'a peint « personne ne pourra oublier ce tableau après l'avoir vu » (= dans la mémoire de chacun persistera l'image de ces montres molles)

Donc, l'œuvre est une représentation symbolique du temps qui passe inexorablement alors que la mémoire – le souvenir- traverse le temps et persiste en nous.

Symbolique de certains éléments :

- Montres molles : ces montres détruites sont arrêtées et symbolisent l'inutilité du temps qui passe et la distorsion du réel pour entrer dans le rêve. Le monde matériel, solide, dur n'est rien ; seul est important l'imaginaire, l'immatériel, la mémoire…Dali suggère de se libérer des contraintes matérielles et de la rigidité du monde mais aussi de se libérer du temps. Il nous plonge immédiatement dans le monde irréel et onirique grâce à ces montres molles. Sans montre, le temps devient éternel et tout devient possible comme dans les rêves…
- Paysage de Port Lligat en Catalogne : il symbolise le monde réel, dur et solide où la mémoire persiste puisqu'il s'agit d'un paysage très cher à Dali – il y a passé toute sa jeunesse puis sa vie. Ce paysage très lumineux accroche le regard et apaise le spectateur grâce aux couleurs chaudes. L'œil voit d'abord un monde surréaliste sombre au 1er plan puis un monde réel ancré dans le passé et immuable – les rochers et la plage- . La vie humaine est éphémère, futile mais le paysage est éternel.

Cette opposition entre mou/dur, surréalisme/réel dérange et met mal à l'aise le spectateur afin qu'il s'interroge sur la présence des montres et donc sur le temps qui passe.

- La forme étrange centrale (= sujet principal) symbolise par sa paupière close l'onirisme et le monde intérieur. Sa forme de fœtus exprime le traumatisme de la naissance. Dali a voulu ainsi marquer le chemin de la vie depuis la naissance (cette forme) jusqu'à la mort (les fourmis et le temps qui passe pour aboutir à la mort).
- Les fourmis qui attaquent la montre symbolisent la putréfaction (Dali associait les fourmis à la décomposition et donc à la mort)
- La mouche sur la montre symbolise le temps qui s'envole, qui fuit. Dali traduit encore une fois son obsession de contrôler le temps. Le temps qui passe est relatif et différent pour chacun : c'est la relativité du temps. Pour Dali, cela évoque sa hantise de la mort.

Thèmes récurrents dans les tableaux de Dali à cette période :

*opposition dur / mou.

* le comestible (camembert coulant)

*le bestiaire (fourmi, mouches…)

*La sexualité et l'autoportrait (« le grand masturbateur » qui symbolise Dali lui-même)

* Le paysage catalan de son enfance en toile de fond (Port Lligat)

* La mort et le temps qui passe – thème universel-

Citations de Dali

- « l'unique différence entre un fou et moi, c'est que moi, je ne suis pas fou »
- « Le monde onirique est plus réel que celui de la réalité »
- « Je suis lié à jamais à Port Lligat et je ne suis chez moi qu'en ce lieu : ailleurs, je campe »
- « Le fait que je ne comprenne pas moi-même le sens de mes peintures au moment où je les peins ne veut pas dire qu'elles n'en n'ont pas »
- « Je transcris simplement mes visions les plus exacerbées, tout ce qui est mystérieux, incompréhensible, personnel, unique et susceptible de me passer par la tête »

- « Quand je serai grand, je serai un génie et tout le monde m’admirera »
- « Quand je me lève le matin, ma plus grande joie est d’être Salvador Dali »

Conclusion

Cette œuvre intrigue et dérange par le côté froid de la forme du centre et par les couleurs froides en opposition avec le côté chaleureux, dans le fond du tableau, représenté par la plage et le soleil. Le spectateur est obligé de s’interroger sur le présence des montres , molles de surcroit, et donc sur la notion de temps.

Cette œuvre est bien surréaliste : ce tableau que l’on croirait sorti d’un rêve est typique du surréalisme car il associe objets réels et imaginaires. Mais attention, cette représentation n’est pas qu’une simple image et elle contient un message . En effet, cette peinture peut être interprétée comme une mise en dérision du temps qui passe, dérision du passage de la naissance à la mort, dérision du chemin de la vie humaine.

Liens vers d’autres œuvres :

- Tableau de Dali : désintégration de la persistance de la mémoire de 1952-1954 (méthode de la fragmentation moléculaire propre à Dali à cette période : « tout y est suspendu dans l’espace sans que rien ne touche à rien »)

- Livre pour enfants de Claude Ponti ayant pour titre « les montres molles ou monsieur Monsieur et mademoiselle Moiselle » (une illustration représente l’arbre mort et la terrasse avec les 2 montres molles : aiguilles indiquant la même heure que sur le tableau de Dali)

- Publicité Perrier télévisée de 2009 (les objets fondent et deviennent mous à cause de la chaleur sauf la bouteille de Perrier qui reste fraiche et dure)

- Publicité Perrier printemps 2016 où l’on retrouve la méthode de fragmentation moléculaire propre à Dali.